# 2.6 Fantome de l’image

## Exercice de documentation — L’empreinte

*Définition : La technique de moulage par l’empreinte. (\*) voir document général des définitions*

### Consignes :

### Recherche les œuvres et artistes suivants afin d’explorer les diverses possibilités et techniques d’empreinte ou d’approches artistiques. (Gabarit de travail que l’étudiant ou l’étudiante pourra télécharger et remplir afin de faire valider sa recherche d’images d’œuvres par l’enseignant ou l’enseignante.) L’enseignant ou l’enseignante peut aussi simplement préparer une présentation visuelle à partir de ce matériel.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Images des œuvres à insérer | Titres des œuvres à chercher | Description de l’œuvre et de la démarche de l’artiste |
|  | Giusepe Penone, *Soffio 6* (Souffle 6), 1978, terre cuite, 158 x 75 x 79 cm. Musée de l’art moderne, Paris, France. Source consultée :  * GHENASSIA, Agnès. L’art moderne, Cours d’art contemporain, cours du 19 décembre 2014. <https://art.moderne.utl13.fr/2014/12/cours-du-12-decembre-2014/2/> | Giuseppe Penone est un artiste italien associé au courant de l’Arte Povera connu pour son travail sculptural explorant la relation entre l’homme et la nature. Dans son œuvre *Soffio 6* (Souffle 6), 1978, l’artiste construit une sorte d’amphore avec de l’argile non cuite sur la surface de laquelle il réalise un moulage de son propre corps en négatif. On y décèle une empreinte de ses vêtements et de son visage. On reconnaît l’empreinte de l’intérieur de sa bouche qui apparaît en haut de l’urne, d’où l’on aperçoit un orifice. On a l’illusion que l’amphore a été gonflée par le souffle de l’artiste.  Son idée est très proche de la mythologie où Prométhée modèle l’homme avec de la boue et de l’eau, pendant que Athéna lui donne un souffle de vie. Ce que l’artiste tente d’exprimer c’est une sorte de métamorphose par la transformation réciproque du corps et de l’objet en corps. |
|  | Ana Mendieta (Cuban-American, 1948-1985) Untitled, 1978,  « Silueta Series, Iowa », photographie couleur (tirage à vie), 25,4 x 20,3 cm  Collection The Estate of Ana Mendieta; avec l’autorisation de la Galerie Lelong, New York et Paris Source consultée :  * Dr Marcus Bunyan, « Ana Mendieta », Art Blart, 2014. [<https://artblart.com/tag/ana-mendieta/>]. | Née à La Havane, Cuba, en 1948, l’artiste Ana Mendieta a quitté son pays natal à l’âge de 12 ans pour échapper au régime de Castro, s’installant aux États-Unis. Son parcours l’a conduite d’un camp de réfugiés à un foyer d’accueil, ce qui a profondément marqué son obsession pour les concepts de perte, d’appartenance et d’impermanence du lieu.  Dans les années 1970, Mendieta s’est engagée dans sa série emblématique « Silhouettes », fusionnant le corps humain avec la matière terrestre pour créer des œuvres où la nature devient à la fois une toile et un support. |
|  | Antony Gormley, *Bed 1980–1*, pain et paraffine sur panneaux d’aluminium, Collection Tate. Source consultée :  * Elizabeth Manchester, Sir Antony Gormley OBE RA*, Bed 1980–1*, Tate Museum of Art, 2000. [<https://www.tate.org.uk/art/artworks/gormley-bed-t06984>]. | Antony Gormley est un artiste britannique né en 1950, reconnu pour ses sculptures et installations qui explorent la relation entre le corps humain et l’espace. Son travail se distingue par l’utilisation de son propre corps comme modèle, créant des formes en négatif ou en positif pour représenter l’expérience humaine universelle. Gormley a créé une sculpture en utilisant 8 640 tranches de pain, qu’il a ensuite séchées et trempées dans de la paraffine. Ces tranches ont été empilées et superposées pour former la silhouette de son propre corps en négatif. Cette œuvre explore la notion de la destruction inévitable de la matière par la consommation et la digestion, symbolisant la transition du solide au liquide, puis à l’air, tout en suggérant la transformation du corps en esprit. La sculpture intitulée *Bed* évoque également le rituel catholique de la consommation du corps et de l’esprit du Christ. |
|  | Gabriel Orozco,  *My Hands Are My Heart* (Mis manos son mi corazon), 1991,  tirage à l’eau de Javel (cibachrome, 2 parts), 23,2 x 31,8 cm,  édition de 5 plus 2 épreuves d’artiste.  Sources consultées :   * The Museum of Modern Art MOMA, *Gabriel Orozco. My Hands Are My Heart*, 1991. [<https://www.moma.org/audio/playlist/240/3084>].  Source de l’image : <https://www.mariangoodman.com/artists/56-gabriel-orozco/works/39155/> | Artiste contemporain originaire du Mexique, Gabriel Orozco utilise une grande variété de techniques, y compris la photographie, la sculpture, l’installation et la peinture, pour remettre en question et repousser les limites de l’art traditionnel. Son travail se distingue par une approche conceptuelle et expérimentale, explorant des thèmes tels que la nature, l’espace, la géométrie et l’éphémère. L’artiste transforme habilement des objets ordinaires en œuvres d’art saisissantes, révélant ainsi la beauté et la poésie du quotidien. « My Hands Are My Heart » est une œuvre créée avec de l’argile, un matériau traditionnellement utilisé pour fabriquer des briques. Plutôt que d’utiliser un moule, l’artiste utilise mes propres mains comme moule, évoquant ainsi l’idée de réceptacle ou de destinataire au sein de mon travail artistique. La photographie de l’œuvre représente à la fois l’espace entre ses mains qui contiennent l’argile et l’ouverture qui se forme entre elles, jouant sur la notion d’espace et de vide. |
|  | Magdalena Abakanowicz, *Seated Figures*, 2002, figures : toile de jute et résine, socle : acier 18 pièces, chaque figure : 104 x 51 x 66 cm, chaque piédestal : 76 x 46 x 22 cm, sculpture entière : 145 x 47 x 75 cm, collection de l’artiste Sources consultées :  * Site personnel de l’artiste, <https://www.abakanowicz.art.pl/index.php.html>   <https://www.abakanowicz.art.pl/about/-about.php.html> | Magdalena Abakanowicz était une artiste polonaise dont le travail est principalement axé sur la sculpture et se caractérise par de grandes installations composées de formes abstraites et organiques, souvent réalisées avec des matériaux textiles. Ses œuvres explorent des thèmes tels que la condition humaine, la masse, la vulnérabilité et l’individualité au sein de la société. Dans l’œuvre intitulée « Seated Figures », chacune de ses empreintes de corps représente une individualité, avec sa propre expression, avec des détails spécifiques de la peau créée avec l’empreinte des doigts de l’artiste. Leur surface est brute, comme l’écorce d’un arbre, ou une peau ridée. |
|  | Maryam Ashkanian, *Sleep series*, broderie sur oreillers. Sources consultées :  * Site personnel de l’artiste, https://www.maryamashkanianstudio.com/ * Paula Lou Riebschläger, *The Mystery Of Sleep By Maryam Ashkanian*, [https ://www.ignant.com/2017/04/28/the-mystery-of-sleep-by-maryam-ashkanian/]. | Maryam Ashkanian est une artiste originaire d’Iran, son travail en peinture et en sculpture se caractérise par des techniques et des gestes répétés souvent associés au monde de la couture. Pour la série intitulée « Sleep serie », elle brode des personnes endormies sur de vrais oreillers. En captant ces moments de sommeil, l’artiste dévoile une sensation de sérénité, de calme et de douceur, et nous renvoie également à nos propres rêves. |
|  | Juliana, Cerqueira Leite, *Down*, 2009, plâtre, polymère acrylique avec un noyau rigide en mousse de polyuréthane, 210 x 69 x 65 cm.  Chercher aussi :  Juliana, Cerqueira Leite, *Making of ‘Down’, excavating downwards through a block of clay*, 210 cm x 100 cm x 100 cm, Londres, 2008. Source consultée :  * Site personnel de l’artiste, https://www.julianacerqueiraleite.com/down-2009 | Juliana, Cerqueira Leite, est une sculpteur brésilienne américaine qui vit à New York, son travail se caractérise par la réalisation de formes sculpturales tactiles de grandes tailles qui explorent les capacités et les contraintes du corps humain. En utilisant son propre corps comme principal outil, Cerqueira Leite creuse, grimpe, gratte et pousse à travers des matériaux tels que l’argile, le latex et le plâtre pour donner naissance à des formes organiques. L’œuvre *Down* a été créée en parallèle d’une autre œuvre intitulée Up. Ces deux pièces ont été construites à partir de deux blocs d’argile solides et identiques mesurant 210 cm de hauteur sur 90 cm de côté. L’artiste, Cerqueira Leite, a sculpté un tunnel à travers chaque bloc. L’objectif de l’artiste était de creuser un tunnel en utilisant le moins d’espace possible, ce qui a abouti à la formation du moule du tunnel. |
|  | Rachel Whiteread, *House*, 1993, matériaux divers, avec l’autorisation de Rachel Whiteread et Gagosian Gallery, © Photo : Sue Omerod. Sources consultées :  * FARTHING, S. *Tout sur l’art; mouvements et chefs d’œuvres*, Montréal, Hurtubise, 2010. * RELIQUET, Scarlett, Extrait du Dictionnaire universel des créatrices, 2013, [https://awarewomenartists.com/artiste/rachel-whiteread/]. | Rachel Whiteread, est une artiste britannique qui a été la première femme à remporter le prestigieux prix Turner. Sa pratique sculpturale explore les concepts de l’absence et de la mémoire des lieux à travers une manipulation sensorielle de l’espace, ce qui a conduit certains critiques à le rapprocher de l’art minimaliste ou conceptuel. S’inspirant des maquettes en plâtre des intérieurs de l’architecte Luigi Moretti des années 1950, elle a développé sa propre méthode consistant à créer des formes à partir de moulages laborieux des espaces négatifs architecturaux, donnant ainsi une matérialité à l’invisible. |